

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

## La gratitude nous renforce spirituellement

Par José A. Teixeira, Portugal

Président de l'interrégion d'Europe

Nous avons tous reçu le commandement de « remercier le Seigneur, [notre] Dieu, en toutes choses. Il n'y a rien qui offense autant Dieu ou allume autant sa colère que ceux qui ne confessent pas sa main en toutes choses<sup>1</sup>. »

L'ingratitude est l'un des plus grands péchés, la gratitude est donc l'une des plus grandes vertus.

L'importance de la gratitude et son influence sur les personnes sont illustrées dans la vie de Laman et de Lémuel. Leur réaction au commandement du Seigneur de quitter Jérusalem a provoqué pendant plus de mille ans le malheur indicible de milliers de personnes. Léhi et Néphi louaient et remerciaient continuellement Dieu de les avoir fait sortir de Jérusalem. Laman et Lémuel n'ont pas mesuré ce que le Seigneur avait fait pour eux. Au lieu de remercier le Seigneur, ils se sont plaints. Par conséquent, Léhi et Néphi se sont rapprochés du Seigneur, Laman et Lémuel se sont éloignés de lui. Nous voyons en cela une grande clé de l'affermissement spirituel : la gratitude.

Nous voyons également que, pour être reconnaissant de quelque chose, nous devons en mesurer l'importance et l'apprécier.

Quand il était jeune père de famille, Henry B. Eyring a commencé à examiner les événements quotidiens pour discerner la main de Dieu touchant les siens. Il a dit : « Tandis que je restais sur cette pensée, quelque chose commençait à se produire. En pensant à la journée, je voyais la preuve de ce que Dieu avait fait pour l'un de nous [...] Quand cela arrivait, je comprenais qu'en essayant de me souvenir, j'avais permis à Dieu de me montrer ce qu'il avait fait. J'ai commencé à ressentir plus que de la reconnaissance. Mon témoignage s'est développé. Je suis devenu plus certain que notre Père céleste entend nos prières et y répond. J'ai ressenti davantage de gratitude pour la douceur et le raffinement qui m'ont été donnés grâce

au sacrifice expiatoire du Sauveur Jésus-Christ. Et j'ai eu plus confiance que le Saint-Esprit peut nous rappeler toutes choses. [...] Je veux par là vous exhorter à trouver des moyens de prendre conscience de la bonté de Dieu et de vous la rappeler. Cela édifiera notre témoignage<sup>2</sup>. »

La gratitude édifie notre témoignage. Le geste même d'exprimer de la gratitude confesse la main de Dieu dans notre vie et reconnaît ses tendres miséricordes à notre égard. Cela, ensuite, fait grandir notre assurance que le Seigneur entendra nos prières, les exaucera et guidera notre vie. En reconnaissant notre dépendance vis-à-vis de Dieu, nous devenons plus dépendants de lui.

Au fur et à mesure qu'augmente notre reconnaissance pour les bénédictions du Seigneur, notre désir d'aller à lui grandit et nous nous tournons vers lui dans tout ce que nous faisons : « Que toutes tes actions soient pour le Seigneur, et, en quelque lieu que tu ailles, que ce soit dans le Seigneur ; oui, que toutes tes pensées soient dirigées vers le Seigneur ; oui, que les affections de ton cœur soient placées à jamais dans le Seigneur. Consulte le Seigneur dans toutes tes actions [...] et lorsque tu te lèves le matin que ton cœur soit plein d'actions de grâces envers Dieu<sup>3</sup>. »

En regardant la vie à travers le prisme de la gratitude, nous nous tournerons vers le Seigneur dans chacune de nos pensées, nous ne douterons pas, nous ne craindrons pas<sup>4</sup>.

La plus grande tragédie humaine est l'aveuglement aux bénédictions abondantes du Seigneur qui sont à notre disposition mais que nous n'utilisons



José A Teixeira,  
soixante-dix

pas. C'est de la bêtise de ne pas accepter un cadeau que l'on nous offre. Nous montrons notre gratitude en utilisant ce qui nous a été donné. Le plus beau de ces cadeaux est le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ.

Laman et Lémuel n'ont jamais considéré leur voyage vers la terre promise comme une bénédiction et l'occasion de démarrer une nouvelle vie. Leur ingratitude les a conduits à fouler aux pieds les bénédictions de Dieu.

La reconnaissance nous permet de voir la main de Dieu guider notre vie ; cela fortifie notre volonté de respecter ses commandements. Nous conformons notre volonté à celle du Père. C'est peu de choses de reconnaître la main du Seigneur dans toutes les bénédictions que nous recevons. La récompense est de savoir que Dieu est avec nous, qu'il nous guide à travers les difficultés de la vie. Notre foi augmente et notre confiance en Dieu est affermie.

*La gratitude est la semence qui dans un sol aimant fleurit.*

*La gratitude engendre le respect, la pardon, la guérison*

*La gratitude engendre une générosité incalculable*

*La gratitude célèbre les tendres miséricordes de Dieu*

*La gratitude anime la révélation personnelle*

*La gratitude suscite la prière et enhardit les genoux fléchis*

*La gratitude fait prospérer la vie*

*La gratitude produit le repentir, la sagesse, la correction de trajectoire*

*La gratitude agrandit le cœur*

*La gratitude chérit les alliances*

Le Christ lui-même, à genoux, remerciait son Père dans les cieux. Pussions-nous cultiver cette qualité divine dans notre famille. ■

## NOTES

1. Doctrines et Alliances 59:7, 21.
2. Henry B. Eyring, « Oh Souvenez-vous, souvenez-vous ! », deuxième conseiller dans la première présidence, *Le Liahona*, novembre 2007.
3. Alma 37:36-37.
4. Doctrines et Alliances 6:36.

## La paroisse de Bayonne (pieu de Bordeaux) fête ses quinze ans d'existence

Par Christophe Deray

Les 5 et 6 juillet derniers, les membres de la paroisse de Bayonne ont profité de leur conférence annuelle pour commémorer joyeusement les quinze années d'existence de leur unité. Quinze ans déjà !

Le samedi, sous l'égide du groupe des grands prêtres, quatre-vingt personnes ont assisté à une projection photo musicalisée retraçant les différentes étapes de la vie de la paroisse, que les évêques successifs – Olivier Seube, François Duriot (actuel patriarche du

pieu de Bordeaux), Didier Lahournère, Christophe Mortier (absent mais dont le témoignage a été lu) et William Seube (l'évêque actuel) – ont émaillée de leurs souvenirs, expériences et témoignages.

Un moment fort agréable où l'histoire de l'unité et le travail des dirigeants ont été mis en valeur, où chacun a pu se souvenir des personnes chères à son cœur et mesurer le chemin parcouru. Quel plaisir aussi de revoir des visages oubliés et d'accueillir ses amis autour d'un

### Les membres de la paroisse de Bayonne



« buffet du pays basque » dont les sœurs de Bayonne ont le secret ! Tout le monde est parti enchanté de cette excellente soirée.

Le dimanche matin, au cours d'une réunion de Sainte-Cène particulièrement spirituelle, Olivier Lhospital et Dominique Fourtina, respectivement premier et deuxième conseiller dans la présidence de pieu, ainsi que d'autres dirigeants du pieu, ont exhorté les membres à s'engager dans l'œuvre du Seigneur en lui amenant ou ramenant de nouvelles âmes et à affronter toutes les formes d'opposition en puisant de la force dans la prière et la lecture des Écritures. Le président Fourtina a rappelé aux Bayonnais que notre Père céleste aime ses enfants et que son Fils a donné sa vie pour les sauver et leur permettre de retourner auprès de Lui.

À l'issue des réunions, une



*Les évêques successifs de la paroisse de Bayonne en compagnie de leur femme : William Seube (évêque actuel), Didier Lahournère, François Duriot, Olivier Seube (manque Christophe Mortier, absent).*

photo rassemblant tous les membres de la paroisse a été prise devant le bâtiment de l'église,

immortalisant l'instant. Une page de l'histoire de la paroisse vient de s'écrire. ■



## Le pieu de Lyon vise le demi-million de noms indexés d'ici la fin de l'année 2014

Par Jean-Pierre Dudouit

Directeur de l'indexation du pieu de Lyon

L'année 2014 avait plutôt bien démarré pour le pieu de Lyon qui, en l'espace de seulement six mois, avait mobilisé quatre fois plus d'indexeurs (cent seize) que l'année précédente et indexé six fois plus de noms (cent quatre-vingt onze mille). La *Journée Mondiale d'indexation* du lundi 21 juillet a amplifié le mouvement...



**Alexandra Beckle, membre de la paroisse de Confluence**

En effet, les résultats obtenus ce jour-là ont largement dépassé les espérances : cent quarante et un participants, dont quatre-vingts nouveaux inscrits (ce qui porte le nombre d'indexeurs du pieu à cent quatre-vingt dix-neuf) et huit mille trois cent quatre-vingt-six noms indexés ou arbitrés en une seule journée grâce à une participation équilibrée de toutes les paroisses. L'objectif annuel d'un demi-million de noms indexés semble désormais atteignable !

À l'origine de ce succès, l'annonce – notamment le 6 juillet lors d'une réunion spéciale regroupant les quatre paroisses lyonnaises sous la présidence de Neil L. Andersen, du Collège des Douze – et le rappel fréquent de l'événement en réunion de Sainte-Cène, l'ouverture en continu (de dix heures à vingt-deux heures) du centre d'histoire familiale de Lyon le jour « J », plusieurs messages ou présentations centrés sur l'histoire familiale.

À l'image d'Alexandra Beckle, membre de la paroisse de Confluence, il n'est pas un indexeur qui ne soit porté par un fort témoignage personnel : « En réponse à l'invitation de mon évêque, confie-t-elle, je me suis fixé l'objectif d'indexer un certain nombre de noms chaque semaine et le miracle a opéré : j'ai vu les noms que j'indexais se transformer peu à peu en personnes réelles, avec une date de mariage, des enfants,

une profession... Je me suis même surprise à éprouver de la compassion ou de la tristesse pour elles. J'ai également été témoin d'un miracle en rapport avec ma propre histoire familiale. D'origine sierra-léonaise et tchadienne, je suis confrontée à l'absence de registres écrits dans mes pays d'origine, où la transmission orale était jadis privilégiée. Alors que j'indexais des documents en anglais, je suis tombée 'par hasard' sur un certain Claudius D. B. Jarrett, ancêtre de ma grand-mère paternelle ! Lors de mon dernier voyage en Sierra Leone, j'avais photographié plusieurs pierres tombales de ma famille, dont la sienne. Et voilà que son nom apparaissait à l'écran ! Claudius D. B., comptable, né le 4 février 1905, et son épouse, Clémentine, née le 29 juin 1913, mère au foyer, 42, Thrle Road à Londres, avaient pris ensemble le bateau de Liverpool pour se rendre à Freetown (Sierra Leone). Quelle merveilleuse découverte ! Quelle miséricorde ! Le travail d'indexation a renforcé mon témoignage que 'tout est possible à celui qui croit' ». ■

#### LES SAINTS DES DERNIERS JOURS NOUS PARLENT

## Guéris par le pouvoir de l'Expiation – 4<sup>ème</sup> partie

**Michel Serrano**

Membre de la paroisse de Gex et responsable d'un groupe de traitement de la dépendance au sein du pieu de Genève

Il y a dix ans, j'ai eu le malheur de perdre un fils de vingt-trois ans. La suite a été très difficile.

Malgré les promesses que je me faisais, malgré mes efforts et ceux de mes proches, je me suis petit à petit enfoncé dans une colère sournoise, dure, jusqu'à la violence... moi qui pourtant me considère comme une personne aimante. J'en voulais terriblement

au Seigneur. J'ai plongé dans les profondeurs de l'amertume et je suis devenu non pratiquant huit années durant. J'avais complètement perdu la compagnie de l'Esprit.

Essayez d'imaginer l'impact que cela a eu sur mon foyer. Cela fut dur, très dur pour tous. Les cris, la haine, les blessures, les pleurs, la peur,

l'incompréhension... sont devenus notre lot quotidien.

Cependant, grâce à mon président de pieu, aux sœurs de la paroisse – une sœur en particulier – et à mon évêque, lors d'une activité de l'Église, j'ai ressenti si fortement l'Esprit que j'ai commencé à prendre conscience du mal que je faisais à mes proches. Comme par hasard, mon épouse m'a proposé de me joindre à un groupe de soutien de traitement de la dépendance qui se réunissait la semaine d'après dans notre paroisse. Après avoir parlé avec le responsable du groupe, j'ai décidé, sans grande motivation, d'y aller.

La première fois, je me suis dit : « Comme d'habitude, on va me dire : 'Prie, lis tes Écritures, mets-toi à genoux'... » mais la troisième fois, j'ai ressenti autre chose : comme si quelqu'un me soutenait par les épaules, comme si cette force nouvelle, bizarrement douce et puissante, pouvait me porter jusque dans les étoiles. Quelque chose d'étonnant, de déstabilisant. À cet instant, le responsable du groupe nous a dit : « Au cours des trois premières étapes, vous allez être portés par le Christ. C'est Lui qui va vous aider à les franchir. Vous allez vraiment le ressentir. C'est le miracle de ce programme. » Les larmes me sont instantanément montées aux yeux.

À cet instant, j'ai décidé de m'impliquer dans le groupe. J'ai pu ainsi parler, témoigner, pleurer, me réjouir, entendre vraiment, comprendre vraiment,

MICHEL SERRANO



**Michel Serrano**

ressentir vraiment, remercier... Un travail éprouvant. On ne franchit pas les douze étapes du programme facilement : il faut faire sortir tous ses démons, remplir la place laissée vide par le changement de cœur, pour finalement se rendre compte que c'est le Christ lui-même qui a effectué le travail ! Avec son aide, je suis parvenu à extirper la colère de mon cœur, de mon esprit, de mes actions.

Les résultats ? Mon fils m'a dit : « Je ne sais pas comment tu fais, mais tu ne te mets plus en colère. » J'ai un appel dans l'Église et une recommandation valide à l'usage du temple. J'ai trouvé un travail. Je ressens l'Esprit tous les jours. Ma foi est revenue. Ma vie a changé et celle de mes proches aussi. Mon foyer est sauvé. Et, merveilleuse cerise sur ce « gâteau » de bénédictions, mon Père céleste,

dans son immense miséricorde, m'a révélé la raison du départ si précoce de mon fils bien-aimé !

Je témoigne que ce programme est un véritable miracle. Miracle par la réussite qu'il engendre, miracle par la puissance de l'Esprit qui émane des groupes de soutien, miracle par la présence tangible du Christ, miracle et don du Seigneur pour le pécheur que je suis.

Je remercie Dieu pour son fils, Jésus-Christ, pour son expiation qui m'a permis de sortir des ténèbres de l'enfer. Je le remercie de pouvoir ressentir chaque jour la présence du Christ dans ma vie. Merci, merci et merci ! Au nom de Jésus Christ, Amen ! ■

.....

#### **A l'attention des lecteurs :**

Faites-nous part d'un problème que vous avez résolu en appliquant un principe de l'Évangile ou d'une expérience illustrant un principe de l'Évangile (300 mots maximum, écrit à la première personne, photo en plan rapproché, prénom, âge et ville.) Adressez votre article à votre correspondant pages locales.

## « Les chaînes de leur esclavage tomberont. »

**Par Serge Bonniot**

Paroisse de Montpellier, pieu de Toulouse

Une nuit, j'ai rêvé que j'étais dans un lieu très obscur. Mon premier réflexe a été de chercher dans mon sac une lampe de poche. Ne la trouvant pas, je me suis mis à avancer à tâtons. Je sentais qu'il y avait des personnes autour de moi mais je ne les



**Serge Bonniot**

voyais pas. De petites lumières éclairaient par intermittence deux personnes en train de lire un livre.

À mon réveil, j'ai cherché en vain une explication à ce rêve. Deux jours plus tard, j'ai refait le

même rêve : même endroit obscur, mêmes petites lumières, mêmes personnes devant un livre ouvert. Lorsque je me suis réveillé, je me rappelé une citation de Joseph F. Smith que j'avais lue dans le cadre d'une visite au foyer :

« Grâce aux efforts que nous faisons en leur faveur [nos morts], les chaînes de leur esclavage tomberont et les ténèbres qui les entourent se dissiperont, afin que la lumière brille sur eux, qu'ils apprennent dans le monde des esprits l'œuvre qui a été accomplie pour eux par leurs enfants ici-bas et qu'ils se réjouissent avec vous de ces devoirs que vous avez accomplis. » (*Le Liahona*, juin 2014, page 5)

J'ai alors compris la signification de ce rêve répété à deux jours d'intervalle : le lieu où j'étais représentait le monde des esprits et les ténèbres qui s'y trouvent, les petites lumières les personnes ayant accepté l'Évangile de Jésus-Christ – parmi lesquelles certainement une partie de mes ancêtres – et qui, tout en continuant à l'étudier, attendaient patiemment qu'un de leurs descendants trouve leurs noms et accomplisse pour eux les ordonnances du salut.

Ce rêve m'a motivé encore plus à rechercher diligemment mes ancêtres pour leur offrir les ordonnances salvatrices. ■

## COMMENT JE SAIS

# Elle avait **quelque chose de différent des autres**

Virginie Corsini, Toulouse

Je suis arrivée à Toulouse à dix-huit ans, en septembre 2011, pour commencer deux années de classe préparatoire. J'y ai fait la connaissance d'une jeune fille formidable qui est devenue ma meilleure amie. Marion prenait toujours le temps de m'écouter, de me réconforter ; elle avait quelque chose de

différent des autres, elle voyait toujours le meilleur chez les gens. Je n'avais jamais rencontré quelqu'un d'aussi rayonnant, optimiste et reconnaissant malgré les pires difficultés.

Ce n'est qu'à la veille de nos examens que j'ai compris d'où venaient sa force et sa joie. Un dimanche, elle m'a proposé

d'aller au centre des jeunes adultes de Toulouse pour une soirée crêpes. J'ai alors rencontré un groupe de jeunes très enthousiastes et accueillants qui m'ont parlé d'une chose très importante pour eux : leur foi en Dieu et en son fils Jésus-Christ.

Pour moi c'était assez nouveau mais j'étais ravie. Ensuite



**Virginie Corsini, le jour de son baptême**

j'ai rencontré les missionnaires, qui, avec leur amusant accent américain, m'ont tout de suite

proposé de prendre rendez-vous pour m'enseigner l'Évangile du Christ. Nous sommes devenus amis et, bien que ne pensant pas être une personne pouvant nourrir une foi en Dieu, je venais aux rendez-vous et j'ai accepté de lire le Livre de Mormon. J'ai alors remarqué que ma vie commençait à changer : je me sentais plus heureuse, plus forte, moins seule et, au fur et à mesure que se construisait ma relation avec mon Père Céleste, je découvrais ce qu'était le bonheur véritable.

Maintenant, rien n'a plus d'importance pour moi que ma relation avec Dieu et mon attachement à son Évangile. Ma vie a beaucoup changé mais je suis toujours la même, en plus heureuse. Je sais combien la vie est précieuse et combien Dieu nous aime. Son Plan pour nous est parfait et il sait à quel moment notre cœur est prêt. Je serai éternellement reconnaissante à mes amis et aux missionnaires. Plus que tout, je remercie Dieu de tout ce qu'il m'a donné. ■

.....

**À l'attention des nouveaux convertis :** Racontez brièvement les circonstances de votre conversion, la manière dont vous avez acquis votre témoignage et l'influence qu'il a sur vous aujourd'hui (300 mots maximum, écrits à la première personne, photo en plan rapproché, nom, prénom, ville). Adressez votre récit à votre correspondant pages locales.

**VOS CORRESPONDANTS  
PAGES LOCALES  
DE PIEU**

- **Pieu de Bordeaux :**  
Maud Tran  
tc@hotmail.fr
  - **Pieu de Bruxelles :**  
Claude Bernard  
claudobernard@skynet.be
  - **Pieu de Genève :**  
Monique Mueller  
moniquemueller@mac.com
  - **Pieu de Lausanne :**  
Isabelle De Reynier  
cookiepepsi@hotmail.fr
  - **Pieu de Lille :** en attente
  - **Pieu de Lyon :** en attente
  - **Pieu de Nancy :**  
Rémi Mangeat  
remimangeat@orange.fr
  - **Pieu de Nice :** en attente
  - **Pieu de Paris :**  
Pascale Belliard  
belliard@gmail.com
  - **Pieu de Paris-Est :**  
Gérard Joly  
gerardjoly@neuf.fr
  - **Pieu de Paris-Sud :** en attente
  - **Pieu de Rennes :**  
Chantal Arnaud  
chantal\_arnaud@aliceadsl.fr
  - **Pieu de Toulouse :**  
Sylvie Sordes  
sylvie@sordes.com
- Rédacteur :** Dominique Lucas  
lucamarade@yahoo.fr ■

## « Vous avez dit **Mormons ?** » (deux missionnaires vus par la presse)

La Montagne, Clermont-Ferrand, 28 août 2014

Chemise à manchettes blanches, cravate de rigueur, coiffure nette, rasage précis et sourire de circonstance, Jacob Manwaring, vingt ans, et Nicholas Nadauld, dix-huit ans, répondent au code vestimentaire des missionnaires mormons.

Leur congrégation, à l'instar des membres de leur famille, qui ont été missionnaires, les a incités à suivre cette voie. « Quand mon frère est rentré, il était plus mature et confiant ; j'ai su que je voulais faire pareil », assure Jacob, qui a suivi six semaines d'apprentissage du français.

« On est missionnaire à plein temps, du lever, 6 h 30, au coucher, 22 h 30 », raconte Nick,

arrivé depuis une semaine. « On connaissait les règles à l'avance, mais on ne connaissait pas ce qui nous attendait en France », souligne-t-il.

Jacob a déjà séjourné dans plusieurs villes françaises. « Il y a pas mal de choses similaires avec les États-Unis, mais je trouve qu'il y a plus d'énergie, plus de dynamisme chez les gens. Je sais que je ne serai jamais Français, mais je les comprends mieux qu'à mon arrivée, parce que je regarde, j'apprends et j'échange ».

La langue est sans doute la barrière la plus difficile à surmonter. Nick peine encore à s'exprimer. Jacob lui, veut profiter de son apprentissage : « Je peux

**Allez, faites de toutes les nations des disciples. Tableau d'Harry Anderson**

m'exprimer sur tous les sujets, je suis à l'aise. J'aimerais continuer à progresser à mon retour dans mon pays. Ça m'a pris du temps, alors je veux conserver mon niveau en français ».

La France a également des spécialités qui ne laissent pas indifférent Jacob. Bien que ses tâches lui imposent une discipline constante, il a profité d'une spécificité de l'Hexagone. « La nourriture est parfois étrange, mais j'aime bien le foie gras. En tout cas, j'adore le fromage. Mon séjour m'a donné envie de mieux cuisiner ». ■

